

MARDI 30 AVRIL 2013 COURRIER PICARD

POZIÈRES

C'est l'heure du conte avec l'Australie

En prélude aux événements qui marqueront le centenaire de la Grande Guerre, le village a démontré sa capacité à rendre l'histoire vivante, avec son troisième rallye conté.

Pozières, aussi connu en Australie que l'est Verdun en France pour la Première Guerre mondiale, a été le théâtre, dimanche, du troisième rallye pédestre conté.

Sous un soleil printanier, dimanche matin, se sont élancés une cinquantaine de marcheurs sur les chemins ruraux, sièges des combats entre Australiens et Allemands, en 1916, pour la reprise de Thiepval.

Sur le parcours, dix saynètes jouées par des bénévoles ont permis aux inscrits de répondre à un



Dernière étape, près de la ferme Mouquet, où figurants australiens et allemands feront une pause... pour la photo.

« Nous nous sommes appelés Digger, se souvient le président, car c'est le nom que les Anglais donnaient aux Australiens, ce mot veut dire "terrassier" et c'est bien ainsi que les Australiens, obligés de déblayer sans cesse leurs tranchées bombardées par l'ennemi, apparaissaient. On a compté plus de 23 000 victimes sur Pozières, parmi elles,

7 000 morts dont environ 4 000 corps n'ont toujours pas été retrouvés. Pour les Australiens, c'est le site le plus meurtrier de 14-18. Quant à côté 160, c'est notre altitude la plus élevée du village. »

Le nombre de bénévoles insuffisants a obligé le déplacement - en mini bus - des figurants. Parmi eux, quelques élèves de la section BTS

tourisme de la Sainte-Famille D'Amiens. Que ce soit Meddy, Fabien ou les autres, ils étaient d'abord là pour aider Théo Debouchaud. Ce dernier, passionné par la Grande Guerre, a fait de ce rallye son projet professionnel, qu'il devra défendre en fin d'année. « Je suis natif d'Albert, explique Théo, et je connais le coin. J'étais déjà figu-

Les soldats l'ont nommée Germaine Pozières

La saynète 2 racontait une histoire authentique bien émouvante. Le 29 juillet 1916, de retour d'un combat particulièrement meurtrier, un capitaine australien et quatre de ses soldats, découvrent dans un abri un bébé. Seul indice, un bracelet où est gravé un prénom : Germaine. Ils décident de l'appeler Germaine Pozières. Le nouveau né sera confié à des villageois puis placé en famille d'accueil dans la Nièvre. Il y a quelques mois, Yves Potard est allé lui rendre une dernière visite à Nevers, quinze jours avant son décès.

« Par le côté théâtral, on dédramatise la guerre, la mort, en apportant des connaissances sur ces épisodes douloureux »
Théo Debouchaud, figurant

questionnaire.

L'association Digger côte 160, présidée par Yves Potard, a comme objectif de faire connaître l'histoire ô combien mouvementée de Pozières en 14-18.

rant au son et lumière. Je m'intéresse au tourisme de mémoire. Par le côté théâtral de nos saynètes, on dédramatise la guerre, la mort, tout en apportant des connaissances sur ces épisodes douloureux. »

De notre correspondante
MICHELLE BOUCHEZ

► Le son et lumière de Pozières sera joué les 19, 20, 21 et 26, 27, 28 juillet 2013.